Le cœur perçoit parfois, ce que les yeux, ignorent.....
Poèmes confirmés
Publié par : Titi
Publié le : 19-10-2021 18:31:46

-‘’Le commerce aujourd’hui, c’est la vie ou la mort,
La concurrence est vive ; les pays émergents
Arrosent à bas prix, un marché florissant
Nous bouffant par ce fait, un peu de notre beurre !!!!’’

‘’Sous couvert qu’il y a peu, occupant leurs pays,
On exploitait leur or, minerai et pétrole,
Ils veulent désormais en renversant les rôles,
Bouffer dans la gamelle des riches et des nantis’’.

Voyez mon cher ami, conclut ce grand patron,
Vautré dans son fauteuil en cuir et en noyer
Notre monde a changé, il nous faut évoluer,
Transformer tous nos cadres en winners en champions.

J’ai, voyez-vous, pensé, pour booster nos équipes,
A un stage commando, sorte de formation,
En un endroit hostile, mise en situation
De nos vendeurs dans un contexte casse-pipe.

Aussi, j’ai contacté les chiffonniers de Pierre,
Vous savez cet abbé, qui pour les indigents
Engendrât Emmaüs, outré de voir des gens
En hiver 54, décéder de misère.

Comme ils ont se sont marrés ces commerciaux idoines,
Quand ils ont investi ces lieus de gens de peu
Habillés de haillons, loin des costards soyeux
Qui vêtent ces tenants du:’’ l’habit fait le moine’’

Qu’allaient-ils foutre ici, et qu’allaient-ils-apprendre
A côtoyer ces hères abimés par la vie,
On ne mélange pas repus et desservis !!!!
Que tous ces vas nus pieds aillent se faire pendre.

Pourtant quand l’un d’entre eux parla de l’existence,
L’ayant menée ici, après moult déboires,
Des méfaits de la vie qui terrassent l’espoir;
Aux railleries dès lors, succéda le silence.

IL était lui aussi, fut un temps, bien replet,
Satisfait de son sort, ignorant le crasseux
Qui vient mendiait son pain, le pensant paresseux,
Mais regrettant depuis ce sinistre couplet.

Parlant des compagnons qu’il fréquentait dès lors,
Il eut juste ces mots, noyés dans une larme :

‘‘Sans eux la grande faux, m’aurait volait mon âme’’,
Le cœur perçoit parfois, ce que les yeux, ignorent…….